

**6 Société et Culture**

**Ici et ailleurs**

• Associations

Et voilà le MJGE ! Dans le cadre de ses activités pour la promotion de la jeunesse gabonaise, l'association apolitique "Mouvement jeune génération émergente", organise, ce jeudi 21 juillet 2016, à l'Institut national des sciences de gestion (INSG) de Libreville, une rencontre avec la jeunesse gabonaise. Présentation de la structure associative, remise de kits de formation et les perspectives sont les points inscrits au programme de cette rencontre.

• Internet

Stop à la censure ! L'Ong Internet sans frontières (ISF) et 17 autres organisations ont demandé au gouvernement tchadien et aux opérateurs d'accès à l'internet de "rétablir l'accès aux réseaux sociaux", régulièrement coupés depuis près de trois mois au Tchad, a-t-on appris de ISF. "Stop à la censure Internet!": Une lettre ouverte a été adressée au gouvernement et une pétition mise en ligne pour demander de mettre fin à ces blocages. En effet, depuis trois mois, les internautes tchadiens n'ont eu accès à Facebook, Twitter, Whatsapp, Viber et autres réseaux sociaux qu'une dizaine de jours au total, dénoncent ISF et d'autres Ong comme le Réseau Panafricain des défenseurs des droits de l'homme et Witness, qui disent détenir les rapports d'usage de plus de 300.000 internautes.

• Réseaux sociaux

WhatsApp bloqué au Brésil Une juge de l'Etat de Rio de Janeiro a bloqué hier la messagerie WhatsApp sur tout le territoire brésilien, a indiqué un porte-parole du tribunal. "La juge Daniela Barbosa a bloqué WhatsApp sur tout le territoire national", a-t-il déclaré. Dans la décision de 19 pages envoyée à l'AFP, la juge explique avoir bloqué la célèbre messagerie car Facebook, sa maison-mère, a refusé de transmettre des informations sur une enquête policière.

• Transport

Deux pilotes inculpés pour ivresse Deux pilotes de la compagnie canadienne Air Transat ont été inculpés et placés en détention pour ivresse hier, en attendant leur comparution d'ici huit jours devant le tribunal dont dépend l'aéroport écossais de Glasgow. Les deux Canadiens ont été interpellés lundi dans cet aéroport peu avant le départ de leur vol pour Toronto, au Canada, a indiqué la police écossaise.

**Rassemblements par AJT**

**Éducation nationale/ Au sortir des examens et concours nationaux 2016 Florentin Moussavou " assez satisfait "**

**F.B.E.M**  
Libreville/Gabon

*Les examens et concours nationaux achevés, le ministre de l'Éducation nationale et de l'Enseignement technique a livré hier à la presse le bilan de l'année académique qui vient de se terminer. Un bilan jugé plutôt positif par le membre du gouvernement.*

DEPUIS le 9 juillet dernier, les résultats de tous les examens et concours sur le plan national sont connus. Du baccalauréat au certificat d'études primaires (CEP), en passant par le brevet d'études du premier cycle (BEPC). Hier, le ministre de tutelle, Florentin Moussavou, a tiré les enseignements qui en résultent, au cours d'un entretien avec la presse dans ses locaux de Batterie IV. Concernant le baccalauréat d'enseignement général, sur 20 310 participants, 11 850 ont décroché le précieux sésame. Soit un taux de réussite de 58,35%. Le baccalauréat technique a connu pour sa part un taux de succès de 54%.



Photo : F.B.E.M

**Le ministre de l'Education nationale, Florentin Moussavou, au cours de l'entretien : "nous avons une moyenne assez satisfaisante en termes de résultats".**

Quant au BEPC, moins bien loti, le taux de réussite y est de 45,93%. L'entrée en 6ème et le CEP enregistrent respectivement des pourcentages de 62,75% et 66,03%. Un bilan jugé "assez satisfaisant" par l'autorité ministérielle. Et l'on peut comprendre sa satisfaction modérée. Car si pour le gros de ces examens, les résultats sont au-dessus de la moyenne, le BEPC affiche lui un bilan négatif. Tout aussi gênant, la comparaison des

présents résultats avec ceux de l'an passé fait apparaître une légère régression. A titre d'exemple, le Bac général était, en 2015, à 60,58% de réussite, décrochant ainsi de 2 points. Mais le BEPC se tire en quelque sorte d'affaire, avec un léger mieux, passant de 37,12% à 45,93% cette année. Pour Florentin Moussavou, impossible de ne pas voir dans ce décrochage les conséquences des multiples grèves qui mi-

sent le milieu académique depuis plusieurs années déjà. "Sans nous tromper, les résultats de la cuvée 2016 sont en rapport avec ce qu'a été l'année scolaire. Et plus globalement, avec ce qu'a été, sur ces 10-15 dernières années, la tenue de l'école au Gabon", a-t-il dit. Et ce dernier d'expliquer : "dans l'enseignement public, nous avons un calendrier scolaire établi, avec un nombre d'horaires précis. Mais en 2015, pour ne citer que

cette année, nous avons une moyenne nationale de 350 heures de cours perdus par élève, du fait des grèves dans le secteur de l'enseignement public ! Lorsque qu'on a perdu 350 heures de cours, sur près de 850 que l'on devrait avoir, cela ne se rattrape pas. Et si un élève perd 350 heures de cours chaque année durant trois ou quatre années consécutives, il arrive à un examen dans une position d'incomplétude de son cursus scolaire. Ce sont des choses qui sont quand même d'une gravité extrême", a-t-il fait observer, dans une sorte d'analyse froide. Le membre du gouvernement a également évoqué les questions d'orientation, de coefficients et d'effectifs, comme parmi les freins aux excellents résultats voulus par tous. Soient autant de choses qui l'obligent, avec son équipe, à être à pied d'œuvre en vue d'y apporter des correctifs, a-t-il laissé entendre. Non sans remercier encadreurs et enseignants pour des examens qui se sont tout de même achevés sans incident notable.

**Choses vues**

**Les quartiers sous-intégrés de Libreville: attention danger!**

**IMM**  
Libreville/Gabon

LIBREVILLE, la capitale gabonaise mérite-t-elle d'être appelée une ville moderne, splendide, superbe et coquette? Pas si sûr. Derrière des beaux immeubles offerts à la vue dans les quartiers huppés de la ville se cache une toute autre réalité, décrite en son temps par le jeune romancier, Hubert Freddy Ndong Mbeng dans " Les Matitis". Celle de la laideur immense qui enveloppe notre belle capitale. Première illustration, des tas d'immondices qui sont le lot des habitants de ces quartiers. En effet, les populations de ces zones vivent complètement à l'écart de l'opération du traitement des ordures ménagères initiée par les autorités en charge de la ville, et ignorent tout des appels distillés contre la pollution de l'environnement. Aller, aux heures indiquées, jeter ces déchets de ménage dans les bacs à ordures ou les poubelles publiques affectées en des endroits précis, est jugé

sans importance par ces personnes. Après tout, les bassins versants, entre autres, sont là pour prendre soin de leurs déchets. Une situation qui n'est pas sans conséquence pour leur propre santé. Car, ces tas d'immondices deviennent au fil du temps des gîtes de reproduction et de multiplication de nombreux microbes vecteurs de maladies. Ce sont des foyers par excellence des moustiques responsables du paludisme, de la fièvre typhoïde et autres pathologies de même nature. Et que dire de l'impuissance des pouvoirs publics, qui donnent l'impression de laisser-faire. Alors que le mieux-être des populations, qu'ils prônent en permanence et dont ils sont les garants, implique avant tout la définition de véritables politiques en faveur de ces quartiers dits sous-intégrés. Voilà un chantier qui reste entier: l'insalubrité dans les matitis de Libreville.



Photo : IMM

**Voilà un aspect du vécu quotidien dans les quartiers sous-intégrés de Libreville.**

**Anniversaire Décès**

**20 Juillet 2003 - 20 juillet 2016**

13 ans que disparaissait à Moabi notre regretté père Jean Pierre MBADINGA MBOUMBA, ancien chef de regroupement de Mocabe dans le canton Migamba-Yara. Que tous ceux qui l'ont connu, aimé et admiré aient une pensée pieuse en ce jour de triste anniversaire. Tes onze enfants et le reste de la famille ne t'oublieront jamais. Repose en paix dans la Maison du Très Haut.